




« J'ai souvenir encore... »


Ainsi débute une chanson de Claude Dubois et cela me ramène à l'été de 1980 alors que je débutais mon programme de maîtrise sous la supervision de Robert Higgins. On ne partageait pas une vieille maison (comme le mentionne la chanson), mais un local situé tout juste à côté du laboratoire de bactériologie et séparé en deux par une cloison qui n'atteignait même pas le plafond ; d'un côté, le Dr Higgins et, de l'autre des étudiants à la maîtrise.

Après un exil de quelques années hors des murs de la faculté, mais ponctué de rencontres occasionnelles lors de congrès à Chicago, des déplacements de Robert lors de son année sabbatique en Californie ou des rencontres printanières annuelles FMV-MAPAQ, il m'a donné l'opportunité de m'initier à l'enseignement en me permettant de participer comme professeur invité au cours de bactériologie aux cycles supérieurs. À la suite de mon intégration au corps professoral, une collaboration s'est établie en ce qui avait trait à l'enseignement au 1^{er} cycle et aux cycles supérieurs, et également aux activités du laboratoire de bactériologie clinique.

Concernant les activités du laboratoire de bactériologie, Robert était toujours à l'affût des améliorations possibles, que ce soit pour le fonctionnement ou les clients du laboratoire. Ceci se traduisait par l'acquisition d'appareillage ou de l'informatisation des rapports de laboratoire et de la compatibilité. En 2001, au moment d'annoncer qu'il prendrait sa retraite dans 3 ans, et soucieux d'agir pour le bien du laboratoire, il avait indiqué que, plutôt que de faire plusieurs choses à moitié, il laissait la supervision du laboratoire de bactériologie pour se consacrer plein temps à ses autres activités académiques.



Le Service de Diagnostic



par Dr Robert Higgins
Service de Diagnostic




Le Service de Diagnostic de la Faculté de médecine vétérinaire a été formé en avril 1983. Ses activités sont régies par un comité de coordination formé des responsables de chacun des secteurs. Le Service de Diagnostic (SD) regroupe les secteurs suivants: bactériologie et mycologie, biochimie, hématologie, pathologie, histopathologie, virologie et des services spéciaux comme la sérotypie des *Escherichia Coli*, *Actinobacillus pleuropneumoniae*, *Streptococcus suis*, de même que la sérologie pour la pleuropneumonie porcine.

Les revenus du SD proviennent de la facturation des analyses faites pour le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, dans le cadre d'un contrat de service; de la facturation des analyses faites pour l'Hôpital de la Faculté; de la facturation aux différents départements des analyses faites uniquement dans un but d'enseignement; de la facturation aux chercheurs des analyses faites dans le cadre des projets de recherche et enfin, de la facturation des analyses faites à partir des spécimens externes.

La Faculté assume le salaire des professionnels et une partie du personnel technique.

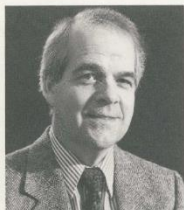
Le SD regroupe 11 professionnels, une administratrice, deux employés de bureau et 18 personnes techniques. En 1987, plus de 12 000 spécimens ont été traités en bactériologie clinique, plus de 16 000 en biochimie, plus de 10 000 en hématologie, plus de 1 500 en parasitologie, plus de 3 000 en virologie, près de 3 000 nécropsies en pathologie, et enfin plus de 2 000 souches bactériennes ont été sérotypées par les services spéciaux.

Les objectifs du SD pour les années à venir sont la consolidation des différents secteurs et l'informatisation de ses différentes activités.

Extrait du Pense-Bête 1988, vol.1, no. 1.

Le docteur Robert Higgins représente le Québec et le Canada



Le doyen de la Faculté est heureux d'annoncer que le docteur Robert Higgins, professeur titulaire au Département de pathologie et microbiologie, représente le Québec et le Canada à l'*American Association of Veterinary Laboratory Diagnosticians* (AAVLD) et ceci, jusqu'en 1996. Au sein de cette association, le docteur Higgins est responsable du membership et siège au Comité du programme, au Comité des publications et au Comité des maladies entériques du porc.

L'AAVLD regroupe des membres des 50 états des États-Unis et de 25 pays. Elle a pour objectif de diffuser l'information relative au diagnostic des maladies animales, de coordonner les activités de diagnostic dans les laboratoires de service, de

recherche et de médecine réglementée et de fournir des standards et des directives pour l'amélioration des laboratoires de diagnostic, relativement aux espaces physiques requis, aux équipements et aux qualifications du personnel. L'AAVLD tient un congrès annuel et publie la revue *Journal of Veterinary Diagnostic Investigation* ainsi qu'un bulletin de nouvelles. Cette association cherche à recruter des professeurs, des chercheurs, des étudiants aux cycles supérieurs, des professionnels impliqués dans les domaines de l'administration de laboratoire, de la chimie, de l'immunologie, de l'informatique, de la médecine réglementée, de la microbiologie, de la parasitologie, de la pathologie, de la toxicologie, ainsi que des fournisseurs de matériel et d'équipement de laboratoire.

À la Faculté, le docteur Higgins est un membre très actif. En plus de sa tâche d'enseignement et de son implication active en recherche, en particulier au sein du Groupe de recherche sur les maladies infectieuses du porc (GREMIP), il est responsable des laboratoires au Service de diagnostic. Il siège également au sous-comité international sur *Streptococcus suis* de l'*International Pig Veterinary Society* et est membre du Comité de microbiologie du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Extrait du *Pense-Bête* 1994, vol. 6, no. 1.

Outre les contributions associées aux travaux réalisés sur *Actinobacillus pleuropneumoniae* et *Streptococcus suis*, on peut mentionner également ses publications régulières sur les mises à jour en taxonomie bactérienne (les fameux changements de nom des bactéries), son rôle au sein du Comité de surveillance des maladies contagieuses de la faculté (avec la gestion des X jaunes et rouges lors des épisodes de salmonellose à l'hôpital !) et sa participation aux nombreux comités-conseils et jurys d'évaluation des étudiants aux cycles supérieurs.

Sa gentillesse et sa générosité sont les deux traits principaux de caractère que je retiens de toutes les années que j'ai eu la chance de partager avec Dr Higgins, qui a été au-delà d'un collègue, un mentor.

Par Serge Messier, pour l'APREs fmv

Le docteur Robert Higgins a fait partie des membres fondateurs de l'Association des professeurs retraités de la Faculté. Il a occupé le poste d'administrateur au conseil d'administration de 2011 à 2016.

Robert était totalement dévoué à sa famille et son travail. À sa retraite quelque temps après le décès de son épouse, Robert est venu chez moi afin de voir si je pouvais l'aider à fabriquer trois coffrets pour les bijoux de Denise afin qu'il puisse les donner à ses 3 filles.

J'ai alors connu Robert sous un autre jour. Ce fut le début d'une grande amitié. Régulièrement il venait au chalet. Pour lui, il ne fallait pas seulement qu'il se repose, il devait être utile. Nous avons donc apporté plusieurs améliorations au chalet : nous avons fait tout un lit à deux niveaux de style bateau, posé du lambris, assemblé un bar...

Nos plus grandes activités furent celles des trois mousquetaires, qui étaient 4 : Robert, Serge, Robert Péloquin et moi. Nous avons notre diner mensuel au restaurant, souvent la cage aux sports. Puis 2-3 fois par été, les mousquetaires se rencontraient chez Serge pour aller à la pêche et dîner à la brasserie du lac Brompton. Robert ne pêchait pas, mais il adorait la balade en ponton.

Lorsque Robert est déménagé dans une RPA, toutes les 2 semaines j'allais le chercher pour un bon repas au restaurant. Malheureusement sa maladie d'Alzheimer a commencé à se développer et à progresser rapidement. Au début il me reconnaissait, mais lorsque je lui demandais comment il occupait les journées, il n'avait qu'une seule et même réponse : il était très occupé avec ses étudiants.

Il est décédé paisiblement durant son sommeil. Robert a été un collègue dévoué avant de devenir un ami fidèle et une personne très attachante.

Par Réal Lallier, pour l'APREs fmv

Professeur à la retraite depuis 2004



Le docteur Robert Higgins naît le 8 juin 1944 à Saint-Jean-Christophe dans le comté de Lévis. Cinquième d'une famille de 11 enfants, il débute ses études primaires à l'école du rang Saint-Jean-Baptiste. Il effectue cinq années d'études secondaires au Collège Sacré-Coeur de Saint-Romuald et termine une douzième année spéciale scientifique à l'École Notre-Dame de Lévis en 1961.

Fils de cultivateur, il participe aux travaux de la ferme. C'est en suivant attentivement les interventions à la ferme du vétérinaire Edouard Roy de Lévis, que le docteur Higgins choisit sa carrière en médecine vétérinaire.

C'est en 1961 qu'il est accepté, en pré-vétérinaire, à l'École de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe. Il obtient son doctorat en 1966. De 1966 à 1968, à l'emploi du MAPAQ, il est responsable de l'inspection à l'abattoir du Lac Etchemin et du programme des laiteries dans la partie est de l'ancien comté de Dorchester. En 1968, il débute un programme de maîtrise en microbiologie à la Faculté de médecine de l'Université Laval. Pendant ce temps, le MAPAQ crée les sept laboratoires de diagnostic vétérinaire et il prend charge de la microbiologie au laboratoire de Québec. Avec l'accord de son directeur, le docteur Pierre Cayouette, il continue parallèlement ses études graduées à l'Université Laval et obtient un doctorat en sciences en microbiologie en 1975.

En 1977, il accepte un poste de professeur adjoint à la Faculté de médecine vétérinaire. Il enseigne la bactériologie vétérinaire et devient responsable du laboratoire de diagnostic en bactériologie vétérinaire. Il dirige des étudiants gradués et dispense des cours aux étudiants des deuxième et troisième cycles. Au début des années 1980, il participe à la fondation du Groupe de recherche sur les maladies infectieuses porcines. En 1983, il poursuit une année de spécialisation sur les bactéries anaérobies à Davis en Californie. De 1986 à 1994, il dirige le Service de Diagnostic. Il est représentant du Canada de 1993 à 1996 à l'American Association of Veterinary Laboratory Diagnosticians. Aussi, il s'implique, avec les médecins en santé publique, sur le sujet des zoonoses. Finalement, il participe à la mise sur pied d'un programme de résidence en microbiologie à la Faculté.

Il consacre du temps à l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec, comme membre du Bureau en 1974-76, puis à la revue *Le Médecin Vétérinaire* du Québec pendant douze années.

En 1992, il obtient le prix Smith-Kline Beecham Award for Research Excellence; en 1996, le prix Marcel-Bourassa; en 2003-04, le prix Pfizer Carl J. Norden pour son enseignement; en 2004, il obtient la médaille de Saint-Eloi.

Robert Higgins et Denise Lamarre se sont mariés en 1968. Ils ont eu trois filles, qui travaillent toutes dans les sciences de la santé. Ils ont eu cinq petits enfants, trois filles et deux garçons.

La retraite de Robert Higgins a débuté en 2004. Dès lors, une bonne partie de son temps est consacrée à des travaux de rénovations chez ses filles et à des activités physiques. Après le décès de Denise en 2009, il déménage à Shefford et s'occupe à la rénovation de sa maison, à des cours en ébénisterie, à l'organisation de son atelier et à l'exercice physique.

Sa plus grande fierté est le sentiment du devoir accompli, tant en enseignement, qu'en recherche et en diagnostic.